REVUE DE PRESSE
« JAZZ ASSOCIATION » de MAGIC MALIK

SÉLECTION FIP
CHOC JAZZ MAG
INDISPENSABLE JAZZ NEWS
SÉLECTION MEZZO

Sortie le 24 mai 2019
(Jazz&People – Pias)

Promo by cdz

camille@cdzmusic.com // 06.63.77.38.30

JUIN 2019

Sélection fip

Magic Malik Jazz Association

Le nouvel album du flûtiste

Aux côtés d'un quartet de nouveaux talents du jazz, le flûtiste Magic Malik revient aux sources du jazz en s'attelant pour la première fois au répertoire des grands standards.
Il démontre une nouvelle fois combien le jazz, toutes époques confondues, est un espace d'expression libre et reprend des artistes comme Sonny Rollins, John Coltrane, Kurt Weill ou encore Thelonious Monk.

***Magic Malik Jazz Association* est une de nos sélections FIP de juin**

Magic Malik Jazz Association © Pierre-Emmanuel Rastoin

JAZZ magazine

JUILLET 2019-08-05

LES CHOCS >>>

Magic Malik

Magic Malik Jazz Association

1 CD Jazz & People / Pias

NOUVEAUTÉ. Magic Malik rend hommage à quelques grands maîtres du jazz moderne à la tête d'un quintette qui met l'eau à la bouche.

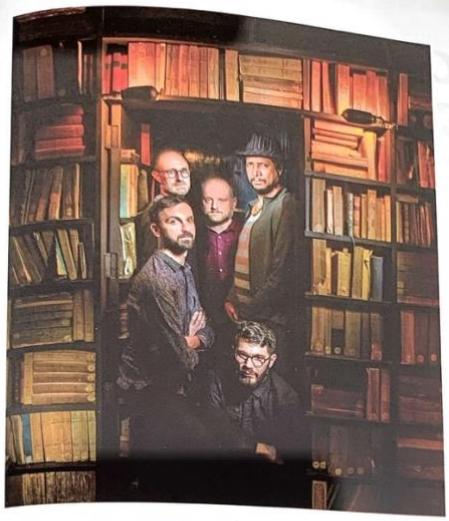
Tout commence par *Daahoud* de Clifford Brown, condensé de swing envoyé sans fioritures en moins de deux minutes, mais avec une belle autorité dès le premier solo d'Olivier Laisney. Dans la même veine hard bop, *Strode Rode* de Sonny Rollins offre une première envolée à Maxime Sanchez dont on goûte le mélange de fluidité mélodique et de subtilité rythmique. Stefano Lucchini lui emboîte le pas de façon non moins bondissante. *Fee-Fi-Fo-Fum*, jouant du contraste avec la sonorité boisée de Damien Varaillon en introduction, est presque entièrement dominé par la performance vocale impressionnante du leader, faisant feu de tous ses résonateurs pour sublimer, avec ses fascinants suraigus, l'anguleuse composition de Wayne Shorter. L'arrangement du joyeux *Straight Street* (Coltrane) explore à l'envi la variété des configurations entre voix et instruments. De *My Ship* on retiendra les contrastes entre la voix, presque miaulée d'abord, et les magnifiques graves trouvés par la flûte avant que le chant ne s'élève des deux simultanément, paré de reflets et d'harmoniques inattendus. La dernière partie de l'album conduit habilement l'auditeur vers un univers moins référencé et un jeu collectif plus ouvert. Un album dénué de toute nostalgie du passé, par un quintette jubilatoire qu'emmène le généreux et toujours inclassable flûtiste.

Vincent Cotro

Olivier Laisney (tp), Magic Malik (fl, voc), Maxime Sanchez (p), Damien Varaillon (b), Stefano Lucchini (dm). Paris, Studio Ohm Sweet Ohm, 16-17 juillet 2018.

JAZZ NEWS
MAGAZINE

JUILLET 2019



Magic Malik

Association de bienfaiteurs

Mine de rien, on a grandi avec Magic Malik. La saga du Julien Lourau *Groove Gang*, Bojan Z, l'*Orchestra*, les « XP », Steve Coleman... C'est la bande son pas binaire de nos années 1990-2000, les nouvelles approches rythmiques, une façon *à lui* de faire chanter la flûte. On se souvient aussi des rengaines du genre : « *Malik fait la nique aux puristes* » (sic). Et oui probablement, Malik a fait la nique aux puristes pendant des années, ce qui rend ce programme en mode « *soyez sympa, rembobinez* » encore plus attrayant ! Rollins, Coltrane, Shorter, Monk ? On les soupçonne d'avoir inspiré Malik avant qu'il devienne *Magic*. Lorsqu'il survole « Fee-Fi-Fo-Fum », chant sinueux et numéro de trapèze sur une rythmique indolente, on se dit qu'en plus de rendre justice à la composition de Shorter, il vient sûrement de la même planète que lui. Ses tours de passe-passe voix / flûte sur « In Walked Bud » sont aussi poétiques que prodigieux de maîtrise. Partout ça invente des histoires, ça respire, ça course-poursuite... À cinquante ans, Magic Malik est tellement joueur dans cette vision d'un jazz pas si *straight*, et son association de *jazz faiseurs* tellement au taquet (Olivier Laisney à la trompette, Maxime Sanchez au piano, Damien Varaillon à la contrebasse et Stefano Lucchini à la batterie) que le disque laisse immédiatement un goût de reviens-y. Cinquante ans, l'âge du kiffe. David Koperhant

LE SON

MAGIC MALIK
Magic Malik Jazz Association
(Jazz&People / Pias)

8 JUILLET 2019

Spéciale Magic Malik

Le flûtiste est notre invité en interview et session live.

Magic Malik au studio de FIP ©undefined

Lundi 8 juillet de 19h à 20h, Louis Michaud et Gaëlle Renard reçoivent le génial flûtiste Magic Malik. Une émission réalisée par Paul Henri Dimitriu.

Réécouter

Replay émission du 8 juillet 2019
1:10:25

Malik Mezzadri alias Magic Malik est né en 1969 à Abidjan et a grandi en Guadeloupe. À 17 ans, il intègre le Conservatoire de Marseille. À Paris, il rejoint le groupe de reggae Human Spirit. En 2000, il fonde le Magic Malik Orchestra. Parmi ses collaborations fructueuses, on note celles avec Julien Lourau, Camille, Bumcello, Pierrick Pédron, Anthony Joseph, Oumou Sangaré...

Le flûtiste aime les projets hybrides. Son riche parcours le mène du collectif M-Base de Steve Coleman au groove cosmique en passant par les musiques caribéennes et africaines. Cette fois, avec *Magic Malik Association*, son dernier album en sélection FIP, sorti en mai dernier sur le label jazz&people, il effectue un retour aux sources du jazz en compagnie du trompettiste Olivier Laisney, du pianiste Maxime Sanchez, du contrebassiste Damien Varaillon et du batteur Stefano Lucchini.

Une fois n'est pas coutume, il s'attelle au répertoire du jazz moderne et revisite les grands standards, sur les traces des géants comme Clifford Brown et Max Roach (*Daahoud et Joy Spring*), Miles Davis (*My Ship*), Thelonious Monk (*In Walked Bud*), Wayne Shorter (*Fee-Fi-Fo-Fum* et *Yes or No*), John Coltrane (*Straight Street* et *You Are Too Beautiful*) .... avec en mémoire le souvenir d'Eric Dolphy et Booker Little. Ici, le titre *Strode Rode* du saxophoniste ténor Sonny Rollins, extrait du *Saxophone Colossus* sorti en 1956 et écrit en hommage au trompettiste Freddie Webster :

franceinfo:

25 MAI 2019

desmots deminuit

Le portrait de Magic Malik, flûtiste-explorateur #24

Hypersensible, intelligent, aventurier et surdoué, cela pourrait être la recette du cocktail qui compose le musicien de jazz Magic Malik. Un cocktail explosif. Depuis trois décennies, ce flûtiste virtuose et toujours surprenant dessine un chemin-carrière où la préoccupation d'artiste ne cède rien à celle de recherches esthétiques et spirituelles courageuses. A l'occasion de la sortie de son nouveau disque," JAZZ ASSOCIATION", un retour aux racines du jazz, nous avons fait causette.

Vous avez dit Magic Malik?

Etat civil: Né en côte d'ivoire le 29 janvier 1969, ***Malik*** Mezzadri grandit à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, où il commence la flûte à bec et la flûte traversière.
Instruments: Flûtes traversières, de toutes dimensions, du bois à l'argent, en passant par le roseau.
Points forts: Une virtuosité sans faille qui pourrait en faire un bavard. Ce n'est jamais le cas. Possède aussi un sens du phrasé très naturel et de la rythmique (de la pulse, comme disent les musiciens) tout à fait exceptionnels.
Discographie: Du jazz à l'électro en passant par la musique ethnique, discographiquement parlant, Magic Malik a beaucoup voyagé.
Image corporelle: Une tension curieuse dans l'écoute faite d'amusement et d'impatience qui a beaucoup de charme.
Lui en une phrase: *"On fait pas de la musique pour les humains".*
Complices: Julien Lourau, Steve Coleman, Bumcello,
… Liste très très longue qui dit un vrai talent pour les rencontres.
Territoires: Cette fois-ci, plein jazz.
Passions annexes : La cuisine.
Dernier disque lancé plein-ciel: ***Jazz association***. En quintet, du Jazz, avec une majuscule.
Avec Magic Malik : flûte, voix
Olivier Laisney : trompette, Maxime Sanchez : piano, Damien Varaillon : contrebasse, Stefano Lucchini : batterie
Prochains concerts: Festival Jazz sous les pommiers à Coutances.**Lieu et date de la rencontre:** Le 21 mai 2019, fin d'aprés-midi de printemps lumineuse, dans l'appartement d'un ami qui ne l'est pas moins.

franceinfo:

SUITE

Live

Magic Malik, au parloir!

LUNDI 3 JUIN

Magic Malik et sa Jazz Association !

On débute la semaine avec une association qui nous veut du bien !

Pour la première fois, sur disque en tout cas, Magic Malik s'attaque à une série de standards du jazz moderne, et reprend John Coltrane, Sonny Rollins, Thelonious Monk ou Clifford Brown sur son nouvel album, "Jazz Association".
Est-ce un retour aux sources pour ce flûtiste nomade et défricheur ou tout simplement un terrain de jeu inépuisable ?

On va lui poser la question, car il est notre invité pour une interview et une session live en compagnie d'Olivier Laisney (trompette), Maxime Sanchez (piano) et Damien Varaillon (contrebasse).
On retrouvera Magic Malik le 11 juin sur la scène du Studio de l'Ermitage.

+

PLAYLIST DU MOIS DE JUIN

Magic Malik en mode standards...

Magic Malik s'attaque aux standards, et c'est une première pour ce flûtiste inclassable. Son prochain album, *Magic Malik Jazz Association*, sortira le 24 mai sur le label Jazz & People, avec au programme des compositions de Wayne Shorter, Sonny Rollins, ou encore Clifford Brown. Avec aussi le souvenir d'Eric Dolphy dans un coin de la tête, Magic Malik aura notamment à ses côtés le pianiste Maxime Sanchez, récent finaliste du concours Thelonious Monk. Concert de sortie le 31 mai à Coutances, en Normandie, dans le cadre du festival Jazz sous les Pommiers.

franceinfo:

19 MAI 2019

tendance jazz

Musicien inclassable, électron libre des musiques actuelles, le flûtiste Magic Malik revient aux fondamentaux du jazz l'année de ses 50 ans avec l'album Jazz Association.
Pour la première fois de sa carrière, Magic Malik se confronte aux grands standards du jazz, des thèmes signés Sonny Rollins, John Coltrane, Clifford Brown ou encore Wayne Shorter.
Mais ne comptez pas sur le flûtiste pour en faire une sage interprétation. Avec son quintet composé de trentenaires de la scène jazz française, il imprime à ces standards, son grain de folie, sa fantaisie, sans jamais les dénaturer.
Le Magic Malik Jazz Association en concert le 11 juin à Paris, le 17 juillet au festival Radio France Montpellier amis aussi le 31 mai au Festival Jazz sous Les Pommiers à Coutances.

mezzo

JUIN 2019

LA SÉLECTION DE MEZZO

TOP MEZZO

Open jazz

27 MAI 2019

La programmation musicale

18h28

Magic Malik compositeur

« Jazz Association » My Ship (Kurt Weill)

Magic Malik (flûte, voix), Olivier Laisney (trompette), Maxime Sanchez (piano), Damien Varaillon (contrebasse), Stefano Lucchini (batterie)

Album Magic Malik Jazz Association **Label** Jazz&people (JPCD819005)
Année 2019

+

Banzzaï

11 JUIN 2019

« Il y a des surprises dans cet album. Du début à la fin. Des surprises qui resurgissent à chaque recoin des thèmes que l'on connaît si bien. Un souffle de liberté, d'audace. Ça chante, ça s'envole. C'est une réussite, cette Jazz Association »

Magic Malik - *Fee-Fi-Fo-Fum*
Album **Jazz Association**
Jazz&People

Jazz Association

Télérama

MERCREDI 5 JUIN

Sortir Grand Paris

Magic Malik Jazz Association Quintet

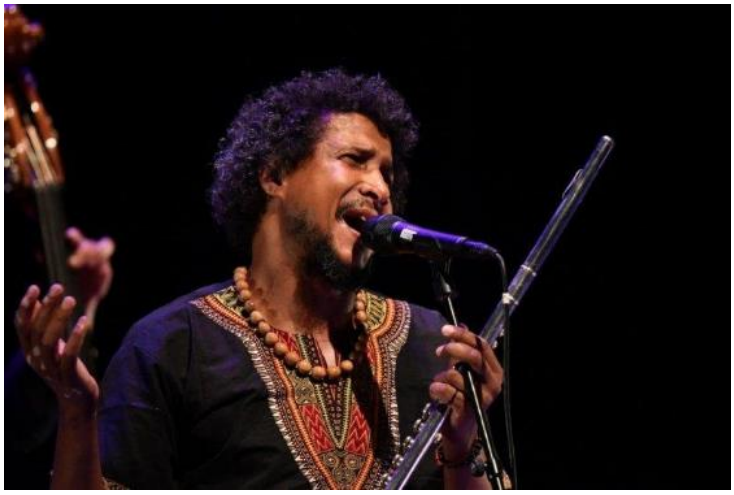
L'un des plus grands flûtistes du jazz français, qui a parcouru toutes les scènes aussi bien en leader (Magic Malik Orchestra, en duo avec Minino Garay, etc.) qu'en invité (Julien Lourau, Steve Coleman, Asa, Hocus Pocus...), revient avec ce tout nouveau projet aux côtés des nouveaux talents du jazz français issus d'horizons divers.

Libération

27 JUILLET 2019

ÇA VA JAZZER
Blues, swing & cool

A Montpellier, les jazz de Fourneyron, Rissanen, et Malik



Le lendemain, la foule attend la formation du chanteur-flûtiste Magic MalikMezzadri. Coach et source d'inspiration des jeunes jazzmen français depuis deux dizaines d'années, le Français né à Abidjan en 1969, rend hommage aus standards des années soixante du haut de son Jazz Association Quintet. Le public attend surtout d'entendre sa prestation vocale. Il ne sera pas déçu. Magic Malik plongera tout le monde dans sa poche, appuyé par un pianiste éblouissant (Maxime Sanchez). Et un brillant aréopage (Olivier Laisney, trompette; Damien Varaillon, contrebasse; Sefano Lucchini, batterie). Je connaissais la musique du leader, ensorcelante en improvisation, cela dans de muliples contextes exploratoires. Cette fois, partant d'une révélation («*pour moi John Coltrane s'exprimait en Créole*») et d'une prise de conscience («*le jazz américain est pétri de créolité*»), le musicien, élevé en Guadeloupe, ourle la musique où le plus pur jazz américain baigne dans la fraîcheur des îles. Et le scatte. Le résultat chante au-delà des espérances. L'artiste, créatif sur une très longue période offre à la tradition et au public un habit de lumière. Malik tire une salve libérée aux figures consacrées du hard-bop : *In Walked Bud* (Thelonius Monk); *My Ship* (Miles Davis, composition de Kurt Weill); *Daahoud* (Clifford Brown § MaxRoach); *Strode Rode* (Sonny Rollins); *Fee-Fi-Fo-Fum* (Wayne Shorter); *Straight Street* (John Coltrane); etc. On restera sur notre faim quant aux commentaires au micro sur les différents titres («*je ne suis pas fort en délibérations*» confesse Magic Malik). Après tout, si, pour des commentaires, il fallait empiéter sur l'un des fabuleux chorus à la flûte traversière du monsieur, le public - aux anges - y perdrait sans doute au change.

17 JUILLET 2019

Magic Malik Jazz Association en direct du Festival Radio France Occitanie Montpellier

Un improvisateur visionnaire à l'approche aussi ludique que savante

En direct au Domaine d'O de Montpellier dans le cadre du Festival Radio France Occitanie Montpellier

Magic Malik Jazz Association Quintet

The Big Push (Wayne Shorter)
Fee-Fi-Fo-Fum (Wayne Shorter)
In Walked Bud (Thelonious Monk)
Moment's Notice (John Coltrane)
My Ship (Kurt Weill)
Lelola (Magic Malik)
Straight Street (John Coltrane)
Dahoud (Clifford Brown)

Rappel: *Joy Spring* (Clifford Brown)

Magic Malik, flûte, voix
Olivier Laisney, trompette
Maxime Sanchez, piano
Damien Varaillon, contrebasse
Stefano Lucchini, batterie

Flûtiste virtuose doublé d'un chanteur à la voix bénie des dieux, Magic Malik s'applique depuis plus de vingt ans à imaginer de nouvelles approches de la composition et de l'improvisation, à la croisée de multiples langages. Autant dire qu'on ne l'attendait pas forcément sur ce projet dédié à des standards de jazz connus et moins connus, signés Clifford Brown, Thelonious Monk, John Coltrane ou Wayne Shorter. Un répertoire qu'il aborde avec un swing irrésistible et un respect certain de la tradition, mais dans lequel il sait aussi ménager des ouvertures inattendues, transformant ce matériau qu'on croyait connaître en un formidable terrain de jeu et d'exploration.
(P Rozat)

21 MAI 2019

[PREMIERE] LES STANDARDS DYNAMITÉS DE MAGIC MALIK

Magic Malik, c'est un peu comme le lapin d'Alice au Pays des Merveilles: il est insaisissable. Impossible à attraper ni même à rattraper. Pilier des envolées électro avec Julien Lourau ou des expérimentations alchimiques avec Steve Coleman, le flûtiste français délaisse une fois n'est pas coutume son célèbre Magic Malik Orchestra pour une Magic Malik Association on ne peut plus jazz. Et pour cause: alors qu'il s'amusait, fut une époque, à déconstruire les chansons populaires d'Elsa, des 2Be3 ou de Cookie Dingler (c'était dans *13 XP Song's Book*), le voilà qui dynamite pour la première fois de son parcours des standards du jazz, de Sonny Rollins à Wayne Shorter. Pour Le Grigri, il a accepté de dévoiler quelques jours avant la sortie de son album sur le label jazz&people (le 24 mai) une étonnante relecture du "Daahoud" de Max Roach et Clifford Brown. Tellement étonnante qu'on dirait parfois y reconnaître le "Just the Two of Us" de Grover Washington Jr…. Vous nous direz si on est fous, sourds ou les deux.

21 MAI 2019

Coup de cœur… pour Magic Malik & Jazz Association

Retour aux sources en libr'impro

A la tête d'un quintet virtuose, le flûtiste Malik Mezzadri enregistre pour la première fois un répertoire de grands standards de jazz. Avec humour et panache, Magic Malik & Jazz Association reviennent aux sources avec une grande liberté et rendent hommage à de grandes figures du jazz, toutes époques confondues. Fantaisie et rigueur font bon ménage avec l'improvisation, valeur fondamentale du jazz.

Avec **Jazz Association**, **Magic Malik** propose des reprises de standards sur un album dont la sortie est annoncée en CD, Digital et Vinyle le **24 mai 2019** sous le label **jazz&people**. Le quintet aligne aux côtés du flutiste, le trompettiste **Olivier Laisney**, le pianiste **Maxime Sanchez**, le contrebassiste **Damien Varaillon** et le batteur **Stefano Luccini**.
Malik Mezzadri rend ainsi hommage pour la première fois à quelques standards du jazz sur lesquels il pose sa syntaxe si personnelle. Sans redite, il revitalise ces magnifiques morceaux.
Certes l'identité originelle des titres demeure mais la *libr'improvisation* de **Magic Malik** et de ses compagnons habillent ces morceaux d'une nouvelle énergie. Les standards deviennent un espace de jeu où les musiciens de **Jazz Association** s'amusent comme des fous, mais n'est pas cela « jouer jazz » ? On en ressort les oreilles ragaillardies, le visage illuminé et la joie dans l'âme.

Jazz et standards

En leur temps, les auteurs des compositions de jazz que **Magic Malik** a choisi d'interpréter ont dû lutter dans un monde adverse pour exister, jouer, créer, souvent à contre-courant de la culture dominante, comme ce fut le cas pour Monk, Coltrane, Wayne Shorter et Clifford Brown.
Plusieurs années après, ces compositeurs sont considérés comme des héros, des créateurs sans qui le jazz actuel ne serait pas ce qu'il est devenu. L'étude de leurs œuvres est devenue incontournable dans les lieux d'enseignement officiel.
Objets d'étude, les standards courent le risque de devenir des totems sacralisés, des références quasi intouchables. Cela serait contraire avec le jazz qui, par essence, a pour objet de remettre l'existant sur le métier pour le transformer, le renouveler, le revivifier voire le recréer et donc, pas question pour **Magic Malik** et ses compagnons de **Jazz Association** de rejouer les standards en l'état sans n'y rien changer.

Malik Mezzadri aka Magic Malik

Depuis ses débuts, le fltiste **Magic Malik**, a mené une carrière d'explorateur « nomade dans l'âme », jamais tenté de se sédentariser dans un idiome ou un autre, toujours intéressé par les rencontres souvent porteuses de métissage. Après le groupe « Human Spirit », il a joué aux côtés de Julien Loureau dans le « Groove Gang » puis avec les différentes formules du **Magic Malik Orchestra** (créé pour la première fois en 1992), ses **XP**, il a élaboré son propre langage sous-tendu par une approche personnelle de l'improvisation et du langage harmonique, mélodique et

rythmique. Dans ce cadre, il a invité Steve Coleman sur un de ses albums et a ensuite rejoint le saxophoniste sur un titre de son album « Five Elements » (Blue Note).
Plus récemment il a mis ses talents d'instrumentiste virtuose formé au classique au service d'une écriture inventive développée au sein de son projet **Magic Malik Fanfare XP,** une formation créée après avoir rencontré avec Pascal Mabit et Olivier Laisney. Ainsi, avec une quinzaine de musiciens, il élabore une charte de composition musicale permettant d'explorer la composition et l'improvisation.
Par ailleurs le flutiste a aussi fait des escapades hors des frontières du jazz, a collaboré avec M, Camille, Laurent Garnier, Hocus Pocus, Air, a bénéficié d'une résidence d'un an à la Villa Médicis de Rome, a travaillé pour le théâtre, le cinéma et a même composé en 2011 pour le Festival d'art lyrique d'Aix- en-Provence.
Aujourd'hui, **Magic Malik** regarde dans le rétro en direction de ces standards du jazz dont il s'est nourri à ses débuts. Avec **Jazz Association**, il opère un retour aux sources, mais il s'agit d'un retour distancié.
C'est avec humour et vigueur que Jazz Association revitalise ***Daahoud,*** la composition de Clifford Brown. Dans un climat teinté d'une esthétique West Coast, la trompette prend un chorus impétueux. Sur un tempo de hard bop, le groupe célèbre ensuite ***Strode Rode***, le fameux thème que Sonny Rollins a gravé en 1956 sur « Saxophone Colossus » en hommage au trompettiste Freddie Webster mort à l'hôtel Strode de Chicago. Le piano nerveux redouble de virtuosité alors que flûte et trompette ponctuent le solo de riffs très brefs. Ça swingue à la folie et le chorus de batterie fait un clin d'œil à Max Roach.

Après une intro magistrale de la contrebasse, c'est le chant jubilatoire et extravagant de **Magic Malik**qui expose le thème de ***Fee-Fi-Fo-Fum*** composé et joué par Wayne Shorter sur l'album « Speak No Evil » de 1967. Le piano enchaine avec un chorus brillantissime qui s'inscrit dans la grande tradition du jazz. Cinq sublimes minutes de musique.
C'est ensuite sur un tempo sautillant et nonchalant, moins rapide que celui de l'original, que **Magic Malik** et ses compères interprètent ***Straight Street*** de John Coltrane. La trompette flirte avec la dissonance, peut-être inspirée en cela par Woody Shaw, alors que la flûte flexible et virtuose inscrit son chorus dans les pas de Dolphy. Le morceau se termine par trente secondes de *libr'expression*improvisée qui réunit tous les intervenants.
Magic Malik entonne ***My Ship*** simplement accompagné par le jeu ciselé du piano, il poursuit la ballade à la flûte rejoint par la batterie et la contrebasse puis termine dans un registre vocal plus grave Un absolu enchantement que le compositeur Kurt Weil aurait sans doute apprécié. Sur la plage suivante, flûte et trompette s'allient à merveille pour exposer ***Joy Spring***, le thème de Clifford Brown enregistré sur « Clifford Brown and Max Roach » (1954) ainsi d'ailleurs que *Daahoud*. Très libres et inspirés, les soli de flûte et de trompette opèrent une rupture d'esthétique tonique qui stimule le propos de ce standard tant de fois repris.

Deux minutes et trois secondes suffisent ensuite à **Magic Malik** et **Damien Varaillon** pour transformer ***In walked Bud*** *de Thelonious Monk,* en un moment dont la magie réside dans l'originalité de l'expression. Juste avec la sonorité tellurique de la contrebasse, les chantonnements, growls et gémissements de la voix et de la flûte captent l'attention. Sur ***Lost*** de Wayne Shorter, on retrouve d'abord le climat du thème enregistré en 1965 par son compositeur sur l'album « The Soothsayer » puis trompette, piano et flûte génèrent une atmosphère évanescente propice à libérer leurs improvisations. Un moment savoureux et créatif.
Après un dialogue ubuesque entre trompette et flûte stimulées par la batterie et les interrogations itératives du piano, il faut attendre les dernières mesures du morceau pour reconnaître le thème ***Yes or No*** de Wayne Shorter. Un suspens musical amusant et étonnant.
On se laisse ensuite emporter dans l'univers de ***Lelola***, la seule composition de **Magic Malik** figurant sur l'album. Après le chant envoutant d'un début étiré, le thème s'envole sur les ailes

de la flûte hypnotisante et sur le rythme funambule qu'impulsent contrebasse et batterie. Le piano libère des envolées indisciplinées que la flûte survole avec aplomb et virtuosité avant de retrouver la trompette éloquente qui se confronte à la voix. Un grand moment de *libr'impo* !
L'album se termine avec ***You are too Beautiful,*** la splendide ballade de Rodgers and Hart qui sert d'écrin à la trompette au phrasé audacieux. Après un chorus lumineux du piano, le chant subtil de la flute virevolte avec légèreté.

Avec ses propres codes, **Magic Malik** apporte un regard très personnel sur quelques standards dont il respecte l'essence traditionnelle mais auxquels des improvisations audacieuses et très libres apportent une fraîcheur revigorante. Point d'académisme chez les musiciens du quintet **Jazz Association**. A sa manière, **Magic Malik** croise les fils du passé avec ceux du présent et tisse un jazz porteur de renouvellement. Un opus qui revisite un répertoire issu du Real Book avec maîtrise et liberté, un groove d'enfer et une originalité loin de tout clonage. A écouter sans modération !

Pour retrouver **Magic Malik & Jazz Association** en concert, plusieurs RV se profilent. Le **31 mai 2019** à **23h** et **0h30** dans les **Caves des Unelles** au festival **« Jazz sous les pommiers »** à **Coutances** puis le **17 juillet 2019** au **Festival Radio France** à **Montpellier**. Sans oublier le **11 juin 2019** à partir de **20h30** au **Studio de l'Ermitage** à **Paris**. A l'occasion de la troisième édition de la **soirée MoneyJungle** de **jazz&people**, le label de jazz participatif français propose un double plateau avec le flûtiste **Magic Malik & Jazz Association** précédés en première partie par le groupe**Awake** qui présente la musique de son album « Aubes et Crépuscules » sorti en février 2019.

LUNDI 11 JUIN

Fine Cuts pré-estivale

Plus que quelques semaines de ce faux printemps avant de se payer un été qui on l'espère tiendra ses promesses!
En attendant, on savoure le tout nouveau Magic Malik Association qui reprend des standards de jazz triés sur le volet avec fougue et un zeste de folie

Playlist

Magic Malik Jazz Association – Daahoud / Straight Street / Lelola

23 MAI 2019

L'Appeal Du Disque - Mai 2019 #2

MAGIC MALIK - Jazz association

Jazz&People
Magic Malik : flute, voix
Olivier Laisney : trompette
Maxime Sanchez : piano
Damien Varaillon : contrebasse
Stefano Lucchini : batterie

A un morceau près, c'est la première fois, nous semble-t-il, que Magic Malik enregistre un album de reprises. Lui, le nomade musical, le défricheur de sons, l'adepte du métissage, décide de se confronter au répertoire avec son quintet. Shorter par trois fois, Clifford Brown par deux fois, forme l'ossature de l'album. Monk, Rodgers and Hart, Weil et Coltrane complète le tableau. En soi, c'est déjà du métissage dans les genres du jazz ! Avec les codes qui lui sont propres, le flûtiste intrépide (dont l'approche de l'instrument peut sous certains aspects rappeler Rahsaan Roland Kirk) s'empare des standards et les réinterprète en les passant au filtre de son inventivité. Rien de mélancolique ou de nostalgique là-dedans, mais un désir évident de célébrer en très bonne compagnie, avec sa virtuosité et son lyrisme habituels, des compositions qui ont marqué leur époque, et lui ont survécu aussi. Il y a donc du swing et, naturellement, des écarts et autres explorations harmoniques, qui donne à cet excellent enregistrement ses couleurs et sa texture. Nous avons aimé cela.

Yves Dorison

Notes de jazz

25 AVRIL 2019

Treize musiques du printemps

Magic Malik : « Jazz Association »

Quand on a la chance de découvrir un disque comme celui-ci, cela rassure. Cette remarque n'est pourtant sans doute valable que pour les « anciens » ou pour celles et ceux, plus jeunes, qui auraient une affection particulière pour les musiciens de la deuxième moitié du XX° siècle…voire au-delà !

Il est en effet réjouissant de voir les musiques de Clifford Brown, Sonny Rollins, Wayne Shorter, John Coltrane, Kurt Weill, Thelonious Monk, Rogers & Hart (cités par ordre d'apparition) visitée par le flûtiste Magic Malik dans « Jazz Association » (jazz&people/Pias).

Magic Malik a souvent varié sa voie et c'est là l'une des sources de sa réussite car il a su chaque fois faire preuve d'un grand élan, d'une véritable force d'inventivité.

Ici, la surprise c'est surtout de le voir intervenir sur ce répertoire, ce qu'il fait avec sagesse, avec juste ce qu'il faut pour lui donner de nouvelles lumières, de nouveaux éclats. C'est ainsi que le plaisir ne nous quitte pas d'une phrase à l'autre, d'un thème à l'autre. Et que celui qu'il signe sous le titre de « Lelola » s'intègre avec perfection dans l'ensemble.

Le groupe est constitué, outre le flûtiste (et parfois vocaliste), d'Olivier Laisney (tp), Maxime Sanchez (p), Damien Varaillon (b) et Stefano Lucchini (dm).

Sans évoquer quelque autre groupe du passé, ce retour à des standards et à des compositeurs qui ont marqué leur époque de façon si considérable est comme une nouvelle vie, différente, qui se présente à nous et qui nous montre que lorsque la musique est juste elle le demeure quels que soient les épisodes de sa vie, quel que soit son avenir.

Les chroniques de HiKo

24 MAI 2019

Magic Malik - Jazz Association (Jazz&People)

C'est avec plaisir et curiosité que je découvre **Jazz Association**, le tout dernier projet de l'incontournable flûtiste parisien **Magik Malik**, véritable chantre de la **scène jazz moderne** européenne. S'illustrant comme toujours avec un lyrisme saisissant, il se présente ici dans un exercice plutôt insolite au vue de son répertoire habituel. En effet, ce magicien polyvalent de la flûte traversière, farceur fantaisiste, virtuose d'un scat décalé et de vocalises bien à lui, s'attelle pour la toute première fois à jouer la musique des monstres sacrés du **jazz** qui l'ont accompagné lors de ses classes et qui continuent à hanter sa carrière de **musicien éclectique**, que l'on croyait d'ailleurs iconoclaste. Entouré de fidèles complices, **Olivier Laisney** à la trompette, **Maxime Sanchez** au piano, **Damien Varaillon** à la contrebasse et **Stefano Lucchini** à la batterie, il reprend les **standards intemporels** des emblématiques **Clifford Brown, Sonny Rollins, Wayne Shorter, John Coltrane** ou **Thelonious Monk**, mettant de côté l'espace d'un disque les *"relations qu'il a pris goût de tisser entre traditions caraïbes et concepts compositionnels mathématiques"*, *"logiques de l'harmonie occidentale et pulsations urbaines"*, *"chansons populaires et abstraction musicale, funk et microtonalité, ..."* Bref, **un retour aux sources**, une pause, un hommage ou plutôt **une célébration du jeu en quintet** qui s'exprime dans *"une immédiateté jubilatoire"* s'adressant au plus grand nombre d'entre nous.